

Compte-rendu de la sortie dans le Sidobre

Vendredi 11 septembre 2015

Enfin ! La sortie au Sidobre, en passe de devenir l'Arlésienne de nos activités, a fini par se réaliser au prix d'une petite entorse à nos traditions puisqu'elle a été programmée un vendredi et non un dimanche pour permettre la visite d'une carrière fermée le week-end (salauds de travailleurs !)

N'empêche, hasard ou opportunité, le plein de participants a été fait : nous étions 22, y comprise une récente délocalisée.

Est-ce la faute à une programmation inhabituelle ou à toute autre cause, en tout cas il est à noter une évolution, que dis-je, une révolution dans nos mœurs où je crains que ce qui fut un temps l'essentiel ne soit devenu l'accessoire et réciproquement. Pour être plus clair, alors que jusqu'à ce jour la raison d'être de notre association était de marcher en admirant les



paysages avec comme servitude l'obligation de nous restaurer, j'ai bien peur que l'objectif (encore inavoué) de notre groupe soit devenu : bien bouffer et accessoirement se promener gentiment.



Pourtant le sentier des rocs de Crémaussel, que Pierre avait inscrit à notre programme, en plus de son aspect esthétique avait de quoi interpeler nos capacités sportives. Au lieu d'avancer à marche forcée pour développer les muscles des mollets et du cœur, nous nous sommes mollement promenés à travers les masses arrondies des

pierres de granit (dignes des phantasmes de Dally) qui chacune était prétexte à une pause pour activer les muscles qui n'étaient pas au repos, je veux dire ceux de la langue. Seul ce Bon Samaritain de Jean-Paul a réussi à brûler son content de calories, parfois à la limite de l'essoufflement, en jouant le Border Collie pour rassembler le troupeau indiscipliné, au grand dam de Duck qui, il faut le reconnaître, ne remplissait pas son rôle.

Alors de raccourci en raccourci notre troupe de promeneurs s'est retrouvée à l'heure pile prévue à l'Auberge des Tilleuls intelligemment sélectionnée par ce malin de Pierre. Dès lors nous rentrions dans la période d'apothéose. D'entrée l'aubergiste est tombé amoureux de la blanche coiffure et de tout ce qui la soutient d'une de nos égéries et l'a fait savoir. Est-ce pour cette raison que l'accueil et la qualité du repas qui suivirent atteignirent des sommets dignes de figurer au Guinness de notre association, il ne m'appartient pas de l'affirmer mais quel déjeuner ! Atablés dans une salle à manger aux murs et meubles saturés de dessins, photos et sculptures à la gloire des gallinacés nous avons dégusté un repas digne de la



culture paysanne. En ouverture du bal des mâchoires une soupe de légumes dont certains ont avalé quatre assiettées. Pour faire moderne nous a ensuite été proposé un buffet de légumes du jardin et charcuteries locales assaisonnés d'une mayonnaise fait maison offert à volonté. Cerise sur le gâteau des hors d'œuvres, un énorme boudin et son compère non moins énorme « melsat » servis par le patron et ses truculents commentaires sont venus se poser entre nos assiettes. Le veau en sauce accompagné de pommes de terre rissolées sans doute dans la graisse de canard était parfait. Rien à dire sur le fromage, sinon qu'il était présent. Quant au dessert au chocolat seule une adepte du régime minceur refusa de le déguster. Entre deux plats, la patronne qui nous servait nous a raconté l'histoire de sa famille, aubergiste depuis cinq générations mais dont la succession se heurtait au refus de cuisiner de la fille. Dommage ! Petite remarque, vers la fin du repas, Pierre conscient que l'horaire du rendez-vous de l'après-midi ne serait pas respecté a demandé d'accélérer le service. Dès lors le fromage, le dessert et le café se sont précipités sur notre table faisant en sorte qu'après avoir payé 14 €uros par personne le groupe s'est présenté à l'heure pour visiter la carrière.

Maintenant changement de régime, le bruit et la poussière sont notre environnement. La guide nous commente, depuis la terrasse qui domine la carrière, les différentes opérations d'extraction du granit. Un peu plus tard l'atelier aux machines infernales nous ouvre ses portes, non scientifique s'abstenir. Les questions fusent souvent alimentées par le même cerveau, les réponses font suite. Si je vous demande qui d'un kilo de plume ou de plomb pèse le plus, je connais que votre réponse sera exacte mais si je vous demande qui d'un mètre-cube de granit ou d'un mètre-cube d'aluminium est le plus lourd je ne suis pas sûr que vous puissiez répondre : « le même poids car la densité des deux matériaux est 2,7. »



Ne restait plus qu'à digérer et les informations et le repas en se laissant véhiculer par les chauffeurs volontaires jusqu'à Balma pour procéder à la dispersion générale.

Bravo à Pierre pour ses choix et son organisation parfaite et bravo pour le comportement de tous les participants y compris les dernières recrues mais pour ce dernier point nous tombons dans une banalité répétitive.

Jean Dignat